

[Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **15 (1935)**

Heft 3

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la

Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Mars 1935

Paris-I^{er} Quinzième Année — N° 3

Téléphone :
Opéra 90-68
Adresse télégraphique :
Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse fait suite
au Bulletin mensuel de la Chambre de
Commerce Suisse en France

Le numéro : 3 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(argent français)
Chèques postaux Paris 32-44

LA FRANCE ET LA SUISSE AU MILIEU DE LA TOURMENTE ÉCONOMIQUE

Ce mois de mars 1935, qui vient de s'achever, aura été riche en événements politiques et économiques: nous avons vu certaine nation renoncer définitivement à l'observation d'engagements d'ordre militaire pris au lendemain de la guerre, alors que tel autre pays — dans le domaine monétaire — décrète une dévaluation contraire à la doctrine du « bloc-or », dont il avait été le promoteur. Les anciens traités sont abolis; de nouvelles alliances sont conclues; des principes d'économie politique qui paraissaient infangibles sont abandonnés pour faire place à des expériences dont les résultats sont pour le moins incertains. Toutes les institutions sont sapées à la base et la confiance en un avenir meilleur — élément indispensable à leur restauration — nous échappe chaque jour davantage.

Le monde entier a tressailli à la nouvelle de ces événements, mais aucun Etat n'a senti plus vivement que la France et la Suisse combien ils peuvent être lourds de conséquences. Les défenseurs des derniers bastions de l'économie orthodoxe se font de plus en plus rares. Aussi est-il de toute nécessité de ranimer leur confiance mutuelle. C'est pour servir cette cause que nous voudrions rappeler les nombreux intérêts communs de la France et de la Suisse qui devraient les amener à coopérer toujours plus étroitement.

Reconnaissons tout de suite que la situation respective des deux pays, l'un vis-à-vis de l'autre, n'est pas égale. Comme l'indique le premier des graphiques publiés à la suite de cette étude, la Suisse achète beaucoup plus à la France qu'elle ne lui vend. La disproportion entre ces achats et ces ventes a été de un à trois pendant les années 1926, 1927 et 1928;

elle a légèrement diminué depuis lors, mais elle est encore du simple au double.

Les échanges franco-suisse se soldent pour la France par un excédent des exportations sur les importations qui s'est chiffré à près d'un milliard et demi de francs français en 1931, alors que la balance commerciale de la France accusait un déficit total de treize milliards. La courbe dessinée par le solde actif des échanges franco-suisse, pendant ces douze dernières années, est d'une parfaite régularité, comme on en jugera par l'examen du second de nos graphiques, alors que la balance générale de la France accuse des soubresauts, puis une profonde chute, dont heureusement elle s'est en partie relevée.

Les fluctuations de la balance commerciale de la Suisse reproduites sur le troisième graphique correspondent approximativement à celles de la balance commerciale de la France et témoignent de la même situation passive que la balance des échanges de la Suisse avec la France: soubresauts en 1924 et 1927, chute en 1932 (une année plus tard qu'en France), alors que la courbe du solde, *passif* cette fois-ci, des échanges franco-suisse, dessinée d'après les statistiques des douanes suisses, témoigne de la même régularité que le précédent graphique, établi d'après les données des douanes françaises.

Les dernières de ces statistiques annuelles, publiées récemment à Paris et à Berne, nous ont permis de dresser les listes, illustrées par nos graphiques n°s 4 et 5, des principaux « clients » et « fournisseurs » de l'un et l'autre pays en 1934: la Suisse continue à figurer au quatrième rang des « clients » de la France, après l'Allemagne, l'Union douanière